

destinés à supplanter le traditionnel écrasement des raisins par les pieds. (71) On lui attribue aussi d'avoir planté – de concert avec le docteur J. B. Knaff – les premiers ceps de Riesling sur les coteaux de la Moselle luxembourgeoise. (75)

Il fit partie, en qualité de notable, des Etats provinciaux, ordre des campagnes, district de Grevenmacher (1.6.1819-5.3.1831). Dans la séance du 5. 7. 1819, il prêta entre les mains du gouverneur Willmar les deux serments prescrits par la Loi fondamentale.

En séance du 6. 7. 1827 Wellenstein développa devant ses collègues, qu'il qualifie selon l'usage de «nobles et très honorables seigneurs», son point de vue concernant l'instruction à donner aux sages-femmes. Il suggéra entre autres d'envoyer les aspirantes du quartier allemand à Trèves et celles du quartier wallon à Namur. L'Assemblée des Etats, sur proposition de Wellenstein, passe à l'ordre du jour «attendu que l'Administration provinciale s'occupe des mesures à prendre à ce sujet.» (76)

La misère forçant beaucoup de paysans à s'expatrier, des habitants de la Moselle partirent dans les années 20 au Brésil, bien que cette aventure pleine d'aléas leur eût été déconseillée par des personnes avisées telles que J. P. Pescatore et Nicolas Wellenstein. Pour être renseigné sur le sort qu'attendaient ces malheureux recrutés par des agents sans conscience, Wellenstein et le curé Jean Scheid d'Ehnen \*) envoyèrent à Brême et à leurs frais, une personne de confiance qui réussit au moins à sauver du désastre celles des familles qui n'avaient pas encore quitté leur pays natal. (77)

Dans le groupe des «orangistes», Nicolas Wellenstein, Théodore de la Fontaine et le notaire W. Macher s'entendaient d'autant mieux qu'ils étaient unis par des liens de parenté. C'est ce triumvirat qui acquit du fameux Syndicat d'amortissement le «Kreizbësch» près de Wormeldange, sans se presser quant au paiement. Aussi faillirent-ils être poursuivis; ils trouvèrent un arrangement en obtenant un sursis du roi grand-duc. (79)

En novembre 1831, avec quatre autres notables, Wellenstein fut convoqué en secret à Luxembourg pour orienter le général de Goedecke quant aux chances d'un soulèvement contre le régime belge. La population du plat pays devant à celui-ci des allègements fiscaux, le moment était mal choisi; aussi les orangistes – à l'exception du notaire Schanus – tentèrent-ils de dissuader le président du gouvernement de l'adoption de ses projets. (80) Dans le mouvement contre-révolutionnaire déclenché par les frères de Tomaco, Wellenstein semble s'être imposé quelque réserve bien qu'il ait été désigné le 25. 12. 1831 comme membre du «Comité des Amis de l'Ordre légal.» (81)

Nous avons vu dans la biographie consacrée à C. Jos. A. Pescatore (fasc. II, p. 468) comment les partisans de la Belgique surent répondre à

---

\*) Autre pilier de l'orangisme dans la région mosellane. Il exerça son sacerdoce à Ehnen du 1. 6. 1815 jusqu'à sa mort survenue le 24. 11. 1865. (78)